

Précarité, pauvreté, isolement. Etat des lieux en France et particularités dans le Berry

➤ **Le taux de pauvreté augmente.**

Le taux de pauvreté est le pourcentage de personnes dont le niveau de vie est inférieur au seuil de pauvreté. Celui-ci correspond à 60% du revenu médian des français. (La médiane partage les revenus en deux groupes : 50% des français ont un revenu supérieur à la valeur de la médiane, 50% ont un revenu inférieur). Il s'élève actuellement à 1015 € par mois.

Le taux de pauvreté est de 14.1% pour le Cher, 14.3% pour l'Indre Il est de 12.3 % pour la région Centre (5ème), 14.3% pour la France soit 9 millions de personnes dont 3 millions d'enfants. (Diagnostic régional santé environnement 2016)

<https://www.inegalites.fr/Les-seuils-de-pauvrete-en-France>

Dans le Cher la proportion de ménages pauvres est plus importante dans le sud et la frange est du département, atteignant parfois un quart des ménages.

➤ **L'isolement des personnes âgées ne cesse de s'aggraver.**

Selon une étude nationale réalisée pour les Petits frères des Pauvres, « 900 000 personnes de plus de 60 ans sont en situation d'isolement à la fois des cercles familiaux et amicaux. 300 000 personnes âgées de plus de 60 ans sont en situation de « mort sociale » ce qui signifie qu'elles ne rencontrent quasiment jamais ou très rarement d'autres personnes tous réseaux confondus (familial, amical, voisinage, réseau associatif) ».

Selon une étude publiée par la Fondation de France « la solitude touche cinq millions de personnes en France. Aujourd'hui, plus du tiers des Français n'ont pas de lien soutenu avec leur famille (39%) et ont peu ou pas de contact avec leurs voisins (37 %). Conduite auprès de 5000 personnes l'étude montre que le phénomène concerne toutes les classes d'âge. Sur les dernières années, le sentiment de solitude a par exemple doublé chez les moins de 40 ans, qui sont désormais 6 % à se déclarer seuls. Mais c'est chez les personnes âgées que le problème est le plus aigu : le quart des plus de 75 ans, soit 1.2 millions de personnes, vivent dans la solitude ». Cet isolement peut conduire à une perte de l'estime de soi et à un état de dépression.

➤ **Les préjugés à déconstruire**

Bernard Thibaud, Secrétaire Général du Secours Catholique Caritas France a présenté récemment le rapport statistique de l'association qui « rappelle que la pauvreté s'enracine malheureusement dans notre pays ». Ce rapport « s'attache à déconstruire de nombreux préjugés dont sont victimes les personnes en situation de précarité ». (Revue Message du Secours Catholique novembre 2017). Bernard Thibaud met en exergue une phrase du Pape François : « j'exhorte tout un chacun à une communication constructive qui rejette les préjugés envers l'autre et transmette espérance et confiance » www.secours-catholique.org

Lors de la conférence de presse du 17 novembre 2017, Catherine GREAU, Présidente du Secours Catholique Berry, présente les particularités du Berry avec le choix de 3 préjugés à déconstruire :

- Les étrangers viennent profiter de la générosité du système social français : 40 % des personnes interrogées ne trouvent pas cette affirmation choquante – Or le pourcentage de migrants par rapport à la population nationale est stable 6 à 7 % - Mais le Secours Catholique accueille de plus en plus de migrants : 39 % des personnes accueillies en France et 33 % dans le Berry (28% en 2011)

- On est moins pauvre quand on vit à la campagne : 65% des personnes interrogées ne sont pas choquées par cette affirmation – le niveau de vie des ménages urbains reste inférieur de 12% à celui des ménages des autres territoires.
- Les pauvres préfèrent ne pas travailler. 31 % des français pensent que l'une des principales causes de pauvreté est que le système social français favorise l'assistanat. En France 17 millions de personnes sont en situation de sous-emplois principalement du fait des temps partiels.

http://www.lavie.fr/solidarite/88-idees-fausses-sur-la-pauvrete-10-09-2013-43826_406.php

➤ **La pauvreté s'inscrit dans un contexte particulier dans le Berry**

- La densité de la population est faible : pour le département du Cher = 42.88 habitants au km², pour la région Centre Val de Loire = 65.83 et pour la France 99.45. (Source Préfecture du Cher 2017).
- La population baisse : l'évolution entre 2009 et 2014 montre que la population de la France métropolitaine a augmenté de 2.50 %, celle du Centre Val de Loire de 1.53 % alors que celle du Cher a baissé de 0.24 %. Au dernier recensement en 01/2017, le Cher a perdu, en 5 années, 4405 habitants en particulier à Bourges, Saint Amand et Vierzon et l'Indre près de 6700 habitants en particulier à Châteauroux et Issoudun (source www.insee.fr.)
- La population vieillit : L'indice de vieillissement est le nombre de personnes de plus de 65 ans pour 100 personnes de 20 ans. En 2012, il est de 101.6 pour le Cher (il était de 92 en 2007) ; il est de 116 pour l'Indre (110.6 en 92). En France l'indice de vieillissement est de 71.9 en 2012.
L'INSEE a mis en place une méthode de projection de la population à l'aide du modèle OMPHALE : La population du Cher resterait stable jusqu'en 2040, grâce à l'apport migratoire. Le vieillissement de la population s'accroîtrait avec les classes d'âge au-delà de 60 ans qui passeraient de 26 à 37% et les classes de 0 à 59 ans connaîtraient une forte baisse de 74 % à 63 %.
- Le taux de chômage reste élevé : En janvier 2018 le taux de chômage est de 9.5% en France métropolitaine, de 9% pour la région CVL, de 10% pour le cher et de 9.3% pour l'Indre.
- La taille des ménages baisse : Elle est passée de 2.35 personnes par ménage en 1990 à 1.97 en 2010 à Bourges, de 2.50 à 2.09 dans le Cher et de 2.57 à 2.27 en France. Le nombre de ménages a continuellement progressé comme sur l'ensemble du territoire mais leur taille ne cesse de baisser en raison du phénomène de décohabitation qui a généré des petits ménages et des ménages recomposés.
- La part de l'agriculture est importante : Elle est de 13.4 % pour le Cher et 16.7% pour l'Indre alors qu'elle est de 6 % pour la France.

➤ **La courbe des médecins généralistes et des spécialistes décline de façon inquiétante**

www.conseil-national.medecins.fr Atlas annuel du Conseil national de l'ordre des médecins.

Sur le plan national le nombre de médecins en activité est stable (baisse de 0.4 % entre 2007 et 2016), mais cette stabilité cache une réalité contrastée avec une courbe des généralistes qui décline au contraire de celle des spécialistes. Les généralistes sont les premiers concernés par les départs à la retraite. Cette chute devrait se poursuivre jusqu'en 2025 et pourrait se traduire par la perte d'un généraliste sur 4. La situation est particulièrement inquiétante dans les territoires qui ont au départ une densité faible de médecins généralistes, comme la région Centre avec 107.5 médecins généralistes pour 100 000 habitants. La moyenne nationale est de 132,1 / 100 000 habitants. La plus forte densité de médecin généralistes se trouve en Provence-Alpes-Côte-D'azur avec 152,6 généralistes pour 100 000 habitants.

Avec 212 médecins généralistes le Cher accuse une densité de 67.4 médecins pour 100 000 habitants, ce qui le place au 95 ème rang et dernier des départements. Dans 5 ans, sans nouvelles installations, ils ne seront plus que 146. Parmi les cantons qui cumulent les critères les plus défavorables : Charenton et Nérondes. (Source commission paritaire départementale des médecins et de l'assurance maladie du Cher).

Si le nombre de spécialistes augmente dans une grande majorité de régions, le Cher fait partie des départements qui ont enregistré la plus forte baisse de médecins spécialistes (baisse de 13% entre 2007 et 2016).

On constate de plus une augmentation significative du nombre de médecins (+46 % en 9 ans) temporairement sans activité (arrêt pour décision personnelle, pour raisons de santé ou disciplinaires et remplaçants).

➤ **Le nombre de médecins scolaires s'effondre :**

En France, de 1400 médecins scolaires en 2006, ce nombre est tombé à 1000 dix ans plus tard pour une population de 12 millions d'élèves. Cette pénurie est dramatique dans certains départements comme le Cher. (1 seul médecin scolaire dans le Cher, aucun médecin scolaire dans l'Indre). Cette carence est gravement préjudiciable pour le dépistage précoce et la prévention, en particulier pour les problèmes de l'adolescence : échec scolaire, addictions, obésité, troubles neuropsychiques. Le taux des visites pour les élèves de 6 ans varie selon les régions de 0% à 90%. (Source Académie de Médecine)

➤ **La pénurie de médecins de PMI est également préoccupante**

La PMI protection maternelle infantile a pour mission la protection et la promotion de la santé de la famille et de l'enfant. Les consultations de nourrissons et de gynécologie permettent de recevoir les femmes et les enfants en situation de précarité ou de vulnérabilité. Le département du Cher ne parvient pas à pourvoir les postes vacants (actuellement 2 postes sont pourvus sur 8). 25 infirmières, 5 sage femmes, assurent accompagnement et éducation ainsi que le bilan de santé à 3 ou 4 ans.

Roland GRUNCHEC

roland.grunchec@wanadoo.fr

25 janvier 2018